



7^e SALON DU LIVRE DE L'ESTRIE

la tribune

Toute une Équipe!



124107

Claude Simon reçoit le prix Nobel de littérature

p. 8

la tribune

Finance pages 4 et 5
Arts et divertissements pages 6 à 8

Le chef libéral met en doute la transparence de Johnson

Un comportement de "petit politicien"

— Bourassa

par Maurice Girard

MONTREAL (PC) — Le chef libéral Robert Bourassa met en doute la transparence, voire l'intégrité, du premier ministre Pierre Marc Johnson qui se comporte "comme un petit politicien plutôt que comme un véritable homme d'Etat".

Devant les journalistes, hier, après une rencontre avec des étudiants de l'Université du Québec à Montréal, le chef du PLQ a attaqué la compétence d'au moins un des nouveaux ministres du cabinet

Johnson, tout en semant des doutes sur les capacités d'un autre.

De Pierre Marc Johnson, le chef libéral affirme qu'il a tendance à "se comporter en petit politicien" parce qu'il "pige dans les fonds publics" pour favoriser la candidature aux prochaines élections générales des quatre ministres non élus. Le premier ministre, a-t-il ajouté, "l'avait fait (piger dans les fonds publics) comme candidat au leadership du Parti québécois".

Comme il l'a fait à plusieurs reprises pendant la campagne à la présidence du PQ, M. Bourassa a répété que M. Johnson s'est servi de l'aide d'attachés politiques "pour ses ambitions politiques personnelles". Aujourd'hui, poursuit-il, M. Johnson continue "de manquer d'éthique, ce qui est étonnant pour un parti politique qui s'est présenté depuis neuf ans sous le signe de la pureté la plus totale".

Selon le chef libéral, Mme Lise Denis n'avait pas le temps de se préparer pour dignement représenter le Québec à la conférence fédérale-provinciale des ministres responsables de la condition féminine.

"J'écoutais hier la ministre affirmer qu'elle essaierait de prendre connaissance des dossiers, quelques heures avant la tenue de la conférence. Quand même. Ils sont assermentés à 14 heures. Elle va prendre connaissance des dossiers, sauter par-dessus les réjouissances? Comment voulez-vous qu'on prenne ça sérieusement?", a demandé Robert Bourassa sur le ton de l'exaspération.

Quant à son adversaire dans Bertrand, le maire de Boucherville Jean-Guy Parent, le chef du PLQ affirme qu'il doit indirectement à sa personne sa nomination au conseil des ministres. Robert Bourassa

soutient que M. Parent n'aurait jamais été nommé ministre du Commerce extérieur s'il n'avait pas été accepté de faire acte de candidature contre le chef libéral.

Par ailleurs, une semaine après le Parti québécois, les libéraux provinciaux mettent au point leur machine électorale. Dimanche, plusieurs dizaines de militants libéraux et tous les candidats aux élections générales participeront au conseil général du PLQ, qui se tiendra à Montréal.

Après une allocution publique en matinée de la présidente du parti Louise Robic, les participants se diviseront en six ateliers qui étudieront à huis clos divers aspects de la prochaine campagne électorale comme les questions juridiques, les relations publiques, la publicité ou l'organisation.

La présidence de la Chambre ne doit pas servir de piédestal pour devenir ministre

— Richard Guay

QUEBEC (PC) — M. Richard Guay, qui donnait hier une conférence de presse en tant que Président de l'Assemblée nationale, a refusé de dire s'il allait être candidat dans le comté de Taschereau, aux prochaines élections.



Richard Guay

"Pour l'instant, c'est le président que vous avez devant vous et non le député de Taschereau," a déclaré M. Guay aux journalistes qui le questionnaient à ce sujet.

Quand sa décision sera prise, il l'annoncera au cours d'une conférence de presse qu'il tiendra en tant que député, a-t-il dit. Pour le moment, il ne faut pas interpréter son refus de discuter de la question comme un manque d'enthousiasme.

M. Guay a déclaré qu'il croyait, que s'il allait décider de se présenter de nouveau, il serait de mise que l'assemblée de mise en candidature dans le comté de Taschereau se fasse après le déclenchement des élections.

A un journaliste qui lui demandait s'il était déçu de ne pas avoir accédé au cabinet lors du remaniement ministériel de la veille, M. Guay a répondu qu'il n'était pas d'avis que la présidence de l'Assemblée nationale doive servir de

piédestal pour accéder à un ministère.

"C'est une fonction en soi. J'ai trop d'estime pour elle pour qu'on la conçoive comme étant un piédestal vers autre chose."

M. Guay a été amené à discuter de la possibilité de "départisaner" la fonction de président de l'Assemblée nationale, par un journaliste qui lui demandait s'il croyait que la façon d'y arriver, ça ne serait pas

Francine Lalonde tentera à nouveau de se faire élire



Francine Lalonde

QUEBEC (PC) — Mme Francine Lalonde, candidate défaite à la présidence du Parti québécois, tentera de nouveau de se faire élire à l'Assemblée nationale.

Elle ne sait pas encore dans quel comté de la région de Montréal, mais elle a déjà pris sa décision de se porter candidate pour le Parti québécois.

Mme Lalonde a fait savoir hier qu'elle avait eu récemment un entretien avec le premier ministre Pierre Marc Johnson et que ce dernier lui a suggéré une liste de comtés disponibles.

Elle s'est donnée quelques jours de réflexion.

Mme Lalonde, qui a oeuvré plusieurs années dans le monde syndical, s'était présentée dans la circonscription de Bertrand lors de la dernière élection complémentaire. Elle avait été battue par Robert Bourassa.

Elle avait été "appelée" au conseil des ministres par René Lévesque, en janvier dernier.

Hermann Mathieu se retire

QUEBEC (PC) — Le député libéral de Beauce-Sud à l'Assemblée nationale M. Hermann Mathieu a informé jeudi la presse qu'il retournerait à la pratique du notariat et qu'il ne sera pas candidat aux prochaines élections.

"Mon chef M. Robert Bourassa et son équipe conservant toute ma confiance", écrit dans un communiqué M. Mathieu qui s'est fait élire

député de Beauce-Sud, lors d'une élection complémentaire le 14 novembre 1979.

Depuis qu'il a été victime d'une hémorragie cérébrale, en mai 1984, M. Mathieu n'est apparu en Chambre qu'à de rares occasions. Mais en janvier dernier, il avait annoncé son intention de poursuivre sa vie politique et de se porter candidat aux prochaines élections générales.

Le milieu universitaire satisfait

QUEBEC (PC) — Dans l'ensemble, le milieu universitaire a réagi avec satisfaction et attention, hier, à la nomination de M. Jean-Guy Rodrigue à la tête du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie.

Depuis la création du ministère de la Science et de la Technologie, il y a trois ans, trois ministres, soit MM. Gilbert Paquette, Yves Bérubé et Jean-Guy Rodrigue, se sont occupés des dossiers scientifiques.

Chez les étudiants des universités, on espérait hier que le nouveau ministre Jean-Guy Rodrigue "ait le courage de faire le ménage dans l'enseignement supérieur".

M. Michel Lecompte, permanent

politique au Rassemblement des associations étudiantes universitaires (RAEU), souhaite une intervention majeure du ministre: "Qu'il prenne les grands moyens pour promouvoir l'excellence universitaire".

Chez les étudiants de cégeps, on se montrait un peu las d'avoir affaire à un autre ministre de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie en si peu de temps.

A la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CREPUQ), le président David Johnston, également principal de l'Université McGill, met "de grands espoirs" dans les relations du milieu universitaire avec le nouveau ministre Jean-Guy Rodrigue.

Délégué intérimaire à Paris

QUEBEC (PC) — C'est M. Claude Roquet, haut fonctionnaire au ministère des Relations internationales, qui devient délégué intérimaire du Québec à Paris, a annoncé jeudi le premier ministre Pierre Marc Johnson.

M. Roquet remplace Mme Louise Beaudoin qui a démissionné mer-

credi pour devenir ministre des Relations internationales.

M. Roquet a connu une longue carrière dans la fonction publique québécoise et était jusqu'à maintenant délégué aux affaires francophones au sein du ministère des Affaires internationales.

que le président soit élu automatiquement dans son comté.

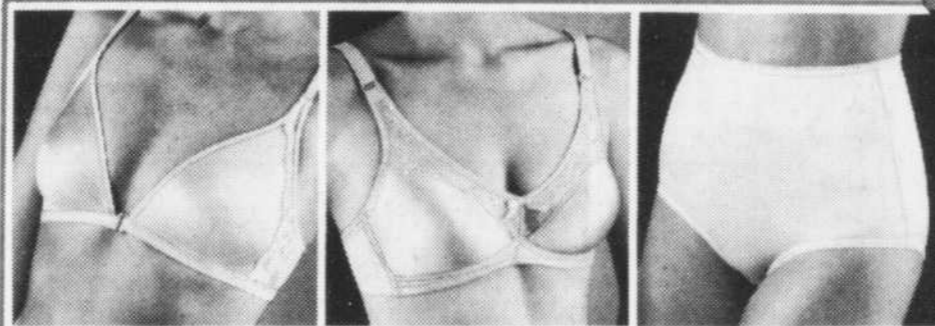
Si on veut que son impartialité soit totale, absolue, en dehors de la Chambre - en Chambre, il n'y a pas de problème - il faudra peut-être en arriver là. Les Anglais l'ont fait, les Irlandais l'ont fait, a-t-il dit.

AUBAINES EATON CANADA

25% à 35% de rabais!

Dessous mode de renom!

Faites-en provision...



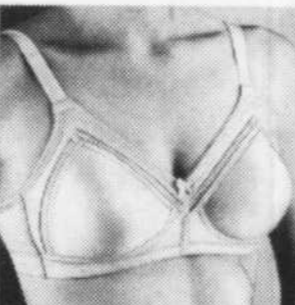
1. 4.01 de rabais. Soutien-gorge Daisyfresh "Natur-Elle" fermant à l'avant. Modèle 2916. Bonnets satinés sans coutures. Léger décolleté. Beige ou blanc. Tailles 34 à 36 A, B, C. Prix courant Eaton 12.00 **7⁹⁹ ch.**

2. 4.51 de rabais. Soutien-gorge Daisyfresh à bonnets moulés souples. Modèle 2943. Maintien ferme, sans coutures. Décolleté à garniture de dentelle. Tailles 34 à 38 B, C, D. Prix courant Eaton 18.00 **13⁴⁹ ch.**

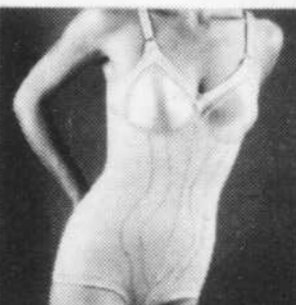
3. 2.51 de rabais! Gaine-culotte Daisyfresh "Natur-Elle Plus". Modèle 5000. En nylon et spandex léger, fourche de coton. Beige ou blanc. Tailles petite, moyenne, grande. Prix courant Eaton 8.50 **5⁹⁹ ch.** Tailles 31-32, 33-34. Prix courant Eaton 9.50 **6⁹⁹ ch.**



4. 4.46 de rabais! Soutien-gorge "Enfin, ça me fait bien" Playtex. À bonnets souples sans coutures. Modèle 216. Maintien exclusif, pour femmes de petite stature. Dentelle à motif bouton d'or. Beige. Tailles 34 à 36A, 34 à 36A, 32 à 36B. Prix courant Eaton 15.95 **11⁴⁹ ch.**



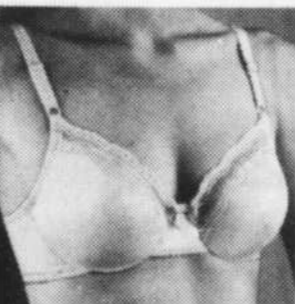
5. 5.96 à 6.96 de rabais! Soutien-gorge "Seyance" Playtex à maintien ferme, sans coutures. Modèle 513. Armature en "M" unique. Bonnets de polyester. Beige. Tailles 34 à 40 B, 36 à 40 C. Prix courant Eaton 21.95 **15⁹⁹ ch.** Tailles 36 à 40 D. Prix courant Eaton 23.95 **16⁹⁹ ch.**



6. 11.96 à 12.51 de rabais! Combiné "Seyance" Playtex. Modèle 2470. Maintien ferme avec armature en "M" unique. Satin de nylon et spandex extensible, avec piastron trois épaisseurs et bonnets de polyester. Fourche de coton. Beige. Tailles 34 à 38 B, 34 à 38 C. Prix courant Eaton 45.95 **33⁹⁹ ch.** Tailles 36 à 40 D. Prix courant Eaton 48.50 **35⁹⁹ ch.**



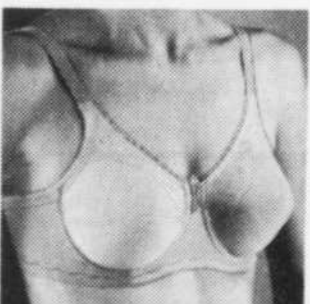
7. 4.01 de rabais! Soutien-gorge Warner's à bonnets moulés souples. Modèle 1021. Décolleté profond, garniture de broderie. Beige ou blanc. Tailles 34 à 36 A, B, C. Prix courant Eaton 13.00 **8⁹⁹ ch.**



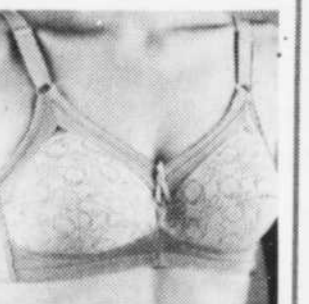
8. 5.01 de rabais! Soutien-gorge Warner's à armature. Modèle 2500. Maintien ferme, sans coutures. Bonnets de polyester. Camélia. Tailles 34 à 38 B et 34 à 36 C. Prix courant Eaton 17.00 **11⁹⁹ ch.** Tailles 34 à 36 D. Prix courant Eaton 18.00 **12⁹⁹ ch.**



9. 4.51 de rabais! Soutien-gorge Wonder Bra. Modèle 2299. Maintien léger et bonnets souples. Tout coton. Blanc ou beige. Tailles 32 à 36 A, B, C. Prix courant Eaton 16.50 **10⁹⁹ ch.**



10. 4.51 à 5.51 de rabais! Soutien-gorge souple à armature flexible Wonder Bra. Modèle 1216. Bonnets de nylon et garnitures de dentelle. Beige ou blanc. Tailles 34 à 38 B, C. Prix courant Eaton 17.50 **12⁹⁹ ch.** Tailles 34 à 40 D. Prix courant Eaton 18.50 **13⁹⁹ ch.** Tailles 34 à 40 DD. Prix courant Eaton 19.50 **13⁹⁹ ch.**



11. 4.51 à 5.01 de rabais! Soutien-gorge Wonder Bra à maintien ferme. Modèle 1275. Bonnets à trois sections, avec dentelle de nylon. Coutures dissimulées. Beige ou blanc. Tailles 34 à 38 B, C. Prix courant Eaton 18.00 **13⁹⁹ ch.** Tailles 34 à 40 D. Prix courant Eaton 19.00 **13⁹⁹ ch.** Tous les soutiens-gorge ont les côtés et le dos en nylon et spandex.

Dessous Vanity Fair exclusifs à Eaton

Confectionnés en nylon "Antron III" antistatique. Tous offerts en teintes de gris, blanc ou noir.

12. Combinaison d'environ 99 cm de longueur. Bretelles réglables. Tailles 32 à 42. Prix courant Eaton 20.00 **12⁹⁹ ch.**

13. Jolie camisole sans coutures, à bretelles réglables. Tailles 32 à 40. Prix courant Eaton 15.00 **9⁹⁹ ch.**

14. Jupon assorti d'environ 81 cm de longueur. Tailles petite, moyenne, grande, très grande. Prix courant Eaton 14.00 **8⁹⁹ ch.**

VENEZ OU TÉLÉPHONEZ 563-9555



Credit accepté avec la carte Eaton



Les cartes American Express, Visa, et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne.

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

Georges Vaillancourt doit rester

Faisant preuve d'une méconnaissance totale du comté d'Orford et d'un mépris certain de ses électeurs, le chef du parti libéral Robert Bourassa a pour le moins manqué de tact et de diplomatie en demandant au député Georges Vaillancourt de prendre sa retraite pour céder la place à un candidat dit de prestige.

C'est le privilège d'un chef de parti de choisir ses candidats. La plupart du temps, un chef avisé se fie au jugement des militants et accepte dans son équipe le candidat élu démocratiquement. Et si dans certaines circonstances le chef désire désigner des comités pour des candidats qu'il destine à des fonctions plus élevées, il a habituellement la sagesse de procéder dans les délais requis et de ne pas placer un candidat dans l'eau bouillante. Dans le cas de M. Vaillancourt, M. Bourassa, qui selon ses dires prépare la campagne électorale depuis des mois, a attendu à la dernière minute.

Au lieu d'inviter M. Vaillancourt plusieurs semaines à l'avance à démissionner, il l'avertit quelques jours avant la date de la convention, alors que tout est réglé et que le député est le seul candidat sur les rangs. Si M. Vaillancourt démissionne à ce

moment-là, il a l'air d'un lâcheur ou d'un homme indécis. Il a donc eu raison de laisser les militants lui faire confiance pour une huitième fois. Qui plus est, M. Vaillancourt, se fiant en cela à la vague de protestations déclenchée par le geste de M. Bourassa, devrait demeurer en poste et ne pas se résoudre à l'humiliation inacceptable que lui propose son chef.

Si M. Bourassa avait en tête un candidat de prestige, il n'avait qu'à l'inciter à passer par les voies démocratiques normales et à se présenter à une convention où les militants auraient choisi. Peut-être M. Bourassa ne savait-il pas que dans Orford les électeurs veulent d'abord un député qui s'occupe de leurs affaires, comme ils l'ont choisi depuis 1960, plutôt qu'un candidat parachuté par les hautes instances du parti? La façon avec laquelle il a procédé n'est pas respectueuse des militants libéraux et des électeurs d'Orford, ne tient pas compte des états de service de M. Vaillancourt et démontre des signes d'improvisation inquiétants chez un homme qui aspire à diriger le Québec. En restant, M. Vaillancourt démontrera que s'il est un homme d'équipe, il est aussi un homme proche de ses électeurs.

Jean Vigneault

Les auteurs de 1925-50, La Tribune et l'université de Sherbrooke

"A l'ombre de DesRochers" est un livre historiquement et culturellement important que La Tribune et Les Editions de l'Université de Sherbrooke lanceront ce soir au septième Salon du Livre de l'Estrie. Un livre fort bien documenté et présenté, un livre de références que les chercheurs et littérateurs utiliseront avec profit quand ils étudieront le phénomène littéraire québécois.

En célébrant son 75ème anniversaire, La Tribune a voulu rendre hommage à ses artisans et à ses lecteurs, elle a souligné et soulignera par des rencontres le travail de plusieurs composantes de la société. En nous associant à une institution prestigieuse comme l'Université de Sherbrooke et à des chercheurs au professionnalisme reconnu comme Mme Janine Boynard-Frot et MM. Joseph Bonenfant, Richard Giguère et Antoine Sirois, pour la publication d'un livre sur le mouvement littéraire des Cantons de l'Est, nous don-

nons une dimension de plus à nos célébrations.

La Tribune a été privilégiée d'avoir eu à son service un géant comme Alfred DesRochers et des dizaines d'autres auteurs reconnus comme Louis-Philippe Robidoux, Louis-C. O'Neil, Jovette-Alice Bernier, Eva Sénécal, Marthe O'Neil, Françoise Gaudet-Smeth et autres. Le rôle premier et fondamental d'un journal sera toujours d'être le témoin des événements régionaux et nationaux. Mais c'est avec fierté que nous saluons dans ce livre la valeur littéraire des hommes et des femmes qui furent dans les années trente à cinquante l'épine dorsale de la littérature canadienne-française de cette époque.

Je salue chaleureusement le travail des artisans de ce volume en formulant le vœu que ce travail de collaboration entre La Tribune et l'Université de Sherbrooke soit le premier jalon d'une longue et fructueuse concertation.

Yvon Dubé

Des idées, des mots

Quoiqu'en disent les Moralistes, l'entendement humain doit beaucoup aux Passions, qui d'un commun aveu, lui doivent beaucoup aussi.

Rousseau

L'homme est né libre, et partout il est dans les fers.

Rousseau

Personne n'a jamais étudié quel est le degré d'innovation nécessaire pour détruire l'image que se font d'eux-mêmes l'homme ou la société. A notre époque, du moins, la somme des innovations excède de loin l'impact des innovations de toutes les cultures passées du monde. Et nous sommes plus avides de retrouver et de rassembler les éléments de l'im-

mage détruite que toute société passée.

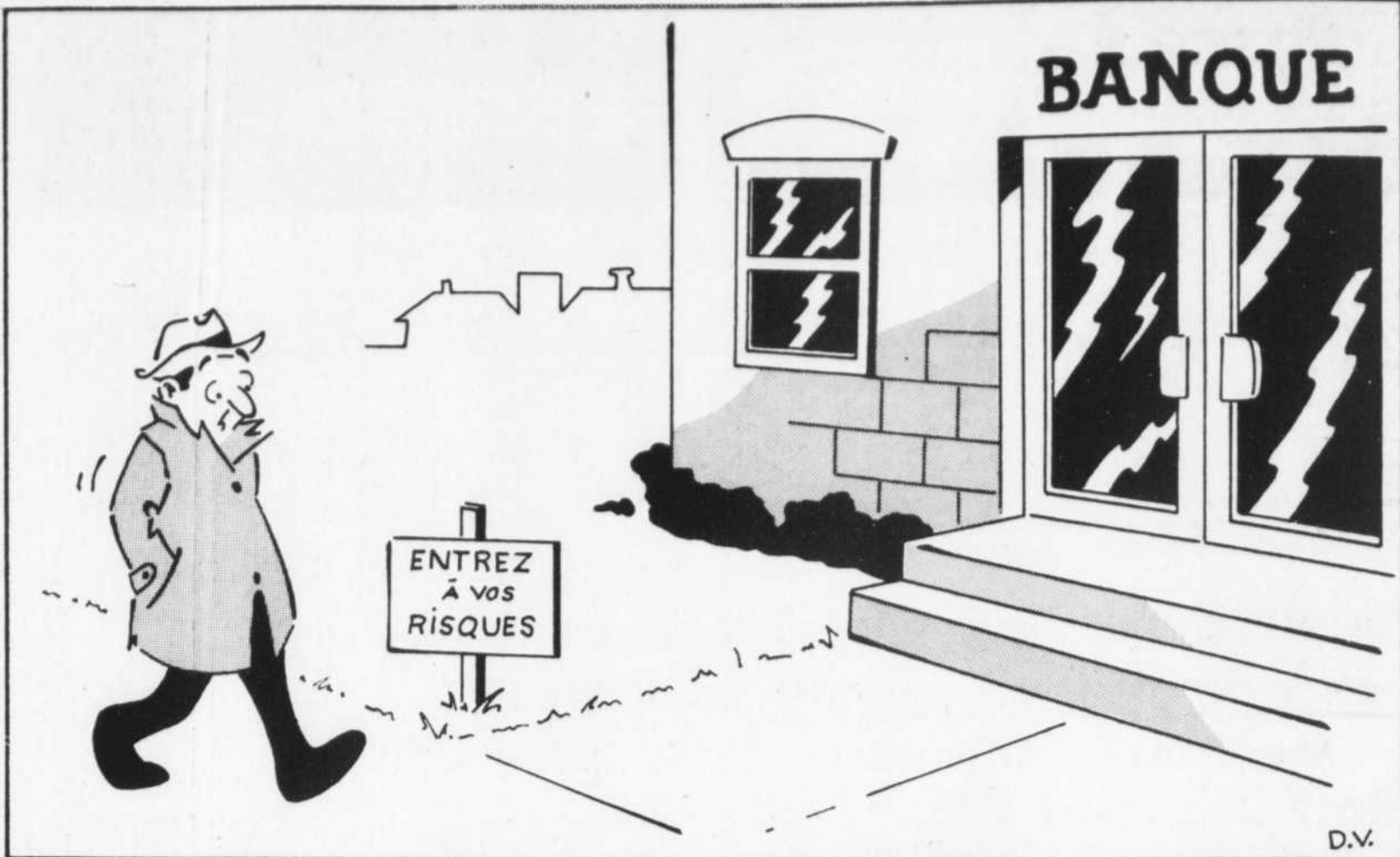
Marshall McLuhan

Tout parti politique, quel qu'il soit, peut devenir tour à tour, suivant la circonstance, expression révolutionnaire et expression réactionnaire.

Proudhon

La question du jour, c'est le leadership. Si nous étions dirigés par des individus qui accepteraient de se sacrifier eux-mêmes avant d'infliger des privations aux autres, qui nous diraient la vérité même quand ils pensent que nous ne désirons pas l'entendre, le Canada pourrait tenir la magnifique promesse qu'il nous a faite lorsque nous étions jeunes.

Brian Mulroney, 1983



L'OPINION DES LECTEURS

Aux citoyens de Magog

Je n'écris pas cette lettre ni avec rage, ni avec haine, toutefois avec beaucoup de chagrin face à des situations comme celle de l'infraction donnée à M. le maire Lacasse. Cette situation, je l'ai aussi vécue et personnellement je trouve que les lois policières de notre belle ville sont peut-être un peu trop catégoriques oubliant un peu trop le sens humain (on voit une auto sans immatriculation, on appelle une remorque sans avertissement ou presque, on donne une infraction de 100 \$ pour un oubli sans avoir reçu les cartes et la personne concernée n'a qu'à s'y soumettre).

Je suis d'accord qu'il faut respecter la loi; mais laisser une personne sur le trottoir, avec ses bagages sans auto pour se déplacer et "Arange-toi avec tes troubles" je trouve cela un peu trop inhumain dans notre ville qui vit en 1985, dans une société civilisée. A vous mes chers policiers que j'aime trop pour vous laisser soulever plus de haine et de révolte, j'aimerais vous demander si une situation comme celle-ci se présentait chez vous face à vous ou à votre épouse, quelle serait votre réaction? C'est dur souvent de se mettre dans la peau de l'autre? Si on vous paie pour soulever la panique, la révolte, j'ai l'im-

pression qu'il faudrait peut-être voir à changer le nom "d'agent de la paix" pour un autre nom qui conviendrait mieux.

Je sais que dans notre belle ville il y a peut-être des choses qui ne fonctionnent pas toujours bien et que nous citoyens ne nous impliquons pas assez pour comprendre certaines situations. Peut-être serions nous appelés tous en tant qu'agents de la paix à travailler, à s'informer sur ce que peut vivre un Conseil de ville et un corps policier. J'en suis consciente, mais est-ce à toute une population à payer pour ces contretemps? Je suis pour la justice et je sais qu'une contravention à ses avantages, mais il y a la façon de les appliquer qui pourrait être révisée. D'autres municipalités offrent un certain temps minimum pour inviter les gens à se procurer leur plaque en leur laissant leur véhicule et en leur imposant une infraction pour un oubli.

Je suis pour la loi, pour la justice tout en étant plus humaine. Pourquoi notre belle ville ne pourrait-elle pas jouir de toutes ces qualités qui pourraient peut-être créer un climat qui serait plus rempli de paix?

Une citoyenne qui désire une cité plus paisible
Ginette Laroche

L'impartialité d'Amnistie

A propos d'Amnistie Internationale, j'appuie sans réserve la réponse de M. Jean Charron (Opinion des lecteurs, mercredi 9 octobre) à la lettre de M. Roger Alacoque mettant en doute l'impartialité d'Amnistie Internationale, lettre publiée dans La Tribune du 5 octobre 1985. Je suis moi-même membre d'Amnistie Internationale.

Je trouve injuste et même léger de la part de M. Alacoque, de vou-

loir jeter le discrédit sur cet organisme qui travaille d'arrache-pied à la reconnaissance des droits les plus sacrés de la personne, droit à la vie, à l'intégrité de la personne (lutte contre la torture), à la liberté d'opinion et d'expression qui a fait libérer des milliers de personnes à travers le monde, des personnes emprisonnées injustement, qui a obtenu l'allègement de leur souffrance pour des milliers d'autres.

Laurier Mercier

PLUS JAMAIS

Quand ces engins thermonucléaires Auront tout dévasté, tout ruiné, Et que tout un monde sera abimé;

Quand notre hémisphère en cendre et poussière Ne sera plus que l'ombre de ce qu'il a été Et qu'il ne restera plus rien, pas même l'éte;

Quand par centaines de millions se compteront les morts, Si quelqu'un peut encore les compter, Ce ne sera plus le temps de se compter.

Se demandera-t-on ce qui n'a pas marché? Pourquoi on n'a pu s'entendre? Pourquoi on n'a pu se comprendre?

Se demandera-t-on si on n'aurait pas dû Abolir toutes ces armes terribles sur le champ Pendant qu'il était encore temps?

Se demandera-t-on s'il n'aurait pas été possible D'en venir à un accord de paix Afin que l'hécatombe ne se produise jamais?

Il sera trop tard! Le drame aura eu lieu Et plus rien ne subsistera de ce qui est aujourd'hui;

M. Noé Champagne était un artisan estimé

A chaque année, lors de notre exposition artisanale, nous invitons les artisans et artisans de notre paroisse à se joindre à nous. M. Noé Champagne (Ti-Père artiste) a toujours été l'un des plus assidus.

Ainsi nous avons été à même

Notre monde et tout ce qu'il contient se sera enfoui.

Il sera trop tard! Plus jamais pourrons-nous bénéficier D'un développement inégalé depuis l'antiquité; Toutes ces grandes et belles choses nous auront quitté.

Il sera trop tard! Tout ce que nous aimions tant, Nos passe-temps favoris, notre technologie Dans un éclair de lumière mortelle seront tous partis.

Plus jamais pourrons-nous nous enorgueillir De ces grandes et belles villes splendides, Elles se seront toutes, en un instant, donné le suicide.

Plus jamais contemplerons-nous les merveilles de la nature Les oiseaux du ciel, les coloris d'un bel automne, Tout ce que la nature si généreusement nous donne.

Plus jamais aurons-nous le bonheur de vivre l'amour; A tout jamais les amoureux seront devenus poussière Et il ne leur restera que peut-être l'âme pour regretter hier.

Robert Price

d'apprécier sa participation, sa générosité et sa jovialité.

Nous avons perdu un homme très apprécié dans notre milieu.

Fernande Lessard pour le Cercle de l'AFEAS de Bishopton

Le mythe des grands espaces

Nous nous vantons, au Canada, de posséder des espaces à perte de vue. Il y aurait une grande importance à posséder de grands espaces. Mais cela est comprendre l'espace de manière trop simple. La richesse d'un espace n'est pas une question d'extension, de "grandeur". Les enfants le savent bien. Ils peuvent occuper un espace infime, évoluer dans leurs jeux à l'intérieur d'un tout petit espace, et pourtant cet espace n'a pratiquement pas de limites au niveau de ses possibilités, de sa richesse. Alors que l'espace de l'adulte peut être plus grand, l'adulte peut se déplacer en auto, cet espace agrandi peut en fait être moins riche, infiniment moins riche.

Il en est de même de ce qu'on peut dire de l'espace européen par comparaison à l'espace canadien. Celui-ci est certes plus "petit". Mais à l'intérieur d'un espace étroit, restreint, il y a une grande intensité. Une cour intérieure, en Europe, peut occuper l'esprit et l'imagination plus longtemps et plus fortement que toute une petite ville canadienne, dans laquelle l'espace est traité froidement, sans goût trop souvent, un peu comme un salon mortuaire. C'est là le charme, la richesse et le mystère de l'Europe: l'utilisation intensive qui y est faite du moindre espace. C'est une affaire de culture, d'architecture. L'architecture canadienne, trop souvent, occupe l'espace, mais ne sait pas utiliser, exploiter, multiplier celui-ci: rues rectilignes, parallèles, maisons en série, absence de grâce et de beauté au profit d'un critère unique, celui de la rentabilité. On ne sait pas assez, on ne sent pas assez, ici, combien un espace infime peut être riche, inten-

se, vivant, quand on sait l'aménager avec art, avec amour, avec passion. Cette carence constitue un stigmate important de la vie nord-américaine en général, et canadienne en particulier, important en ce qu'il affecte notre vie dans sa plus concrète quotidienneté. Il affecte notre vie quand nous sortons de notre maison, quand nous nous promenons dans la ville, et même quand nous parcourons la campagne.

Est-il vraiment trop tard pour qu'on puisse assister à une prise de conscience "architecturale"?

Il est possible que la plupart des gens ne ressentent rien face à ce "problème". C'est qu'on s'adapte à n'importe quoi, et on finit par devenir semblable à l'espace que l'on habite. Mais toute personne sensible, qui connaît autre chose, qui sait qu'autre chose existe, ne peut que ressentir l'environnement que l'on s'est aménagé comme un douloureux problème, problème politique sans doute, plus important que les problèmes qui occupent le devant de la scène politique, depuis le thon avarié jusqu'à la faillite d'une banque. Les journaux sauront-ils sortir de temps en temps de l'étroite actualité et de sa superficialité pour poser des questions à plus long terme, affectant la qualité de la vie dans ce qu'elle a de plus quotidien, de plus concret?

Les journaux reflètent la mentalité d'une société. Nous avons les journaux que nous méritons. Mais ne pouvons-nous pas, aussi, demander autre chose? Que les journaux fassent avancer les choses, et pas seulement les refléter?

Pierre Bertrand

Un trio sans égal

Le trio Genes, de Toronto, a ouvert la saison 85-86 des Jeunesses Musicales du Canada (Sherbrooke), le 6 octobre à la salle Maurice O'Bready. Franc, Garth et Mary Mosbaugh ont trois atouts: la jeunesse, le talent et l'imagination. Ils utilisent avec entrain et originalité des instruments modernes, un synthétiseur et surtout, les ressources illimitées de leurs cordes vocales.

Le trio chante fièrement son patronyme sur un air de Bach. Il vit, révolte du jazz au romantisme, du

folklore au classique. Il passe brillamment de "La Sicilienne" de Bach à "La mélodie du bonheur" ("The Sound of Music") de Rodgers et Hammerstein. "Whispering to the Wind" révèle la sensibilité de Mary. "Raindrops", composé par F. et G. Mosbaugh, emballe l'auditoire par son rythme entraînant.

Genes, un spectacle novateur et un trio sans égal!

Clothilde T.L. Painchaud

Rien sans effort, même chez les jeunes

Au cours de l'été dernier, j'ai écrit un texte qui visait à sensibiliser les adultes au sort que notre société réserve aux jeunes dont les âges se situent autour de 14-17 ans.

Or il apparaît que cette réflexion a rejoint les jeunes eux-mêmes. Soutenus par quelques adultes généreux, des gars et des filles se réveillent et agissent dans leur école, et dans leur ville.

J'applaudis et j'encourage ces jeunes. S'ils le veulent vraiment, ils sont capables de beaucoup. Que

ceux et celles qui bougent et qui s'impliquent ne se laissent pas décourager par l'apathie de trop de leurs amis(es). Qu'ils sachent que leur dynamisme et leur ténacité viendront à bout des plus endurcis d'entre eux et d'entre elles.

Qu'ils sachent enfin que rien de ce qui dure ne peut se passer de l'effort. D'ailleurs, le seul endroit où l'effort n'est pas nécessaire, c'est au tombeau.

Benoit Descôteaux

Un dossier de qualité sur les femmes et le retour au travail

Mme Lise Ouellette, Journaliste

Je tiens à te féliciter sincèrement pour la grande qualité des articles parus la semaine dernière concernant le dossier "les femmes et le retour sur le marché du travail".

Pour avoir lu et relu avec beaucoup d'intérêt chacune de tes publications; pour en avoir longuement discuté avec des intervenant(es) de chacun de mes milieux de travail, à savoir au Cégep et au Collège Sacré-Coeur; pour avoir beaucoup échangé avec des étudiant(e)s du programme "C'est-à-ton tour" directement concerné(e)s par une telle situation; je veux t'exprimer ma plus profonde gratitude.

J'apprécie beaucoup que tu aies pris une telle initiative. Je suis certaine que maintenant que les femmes sont mieux informées, elles sauront mieux choisir l'organisme en mesure de répondre de façon adéquate à leurs besoins.

Tu as vraiment su dresser un tableau d'ensemble des différents aspects de la réalité que vivent ces femmes qui décident de réintégrer le marché du travail, de leurs motivations et des nombreuses implications d'une telle décision.

Au nom de chacune de ces femmes et en mon nom personnel: toute mon admiration.

Bien à toi
MICHELLE L. COULOMBE,
Coordonnatrice du programme
CATT

la tribune les opinions...les documents...les analyses...les sondages...

L'OPINION DES AUTRES

La démission de Marcel Masse

De toutes les démissions remises par des membres du cabinet, celle du ministre Marcel Masse est la plus troublante. Elle est aussi celle qui pourrait faire le plus de tort au gouvernement.

Ce qui rend si surprenante la démission de l'ex-ministre des Communications est l'explication qu'il en donne.

M. Masse dit qu'il démissionne parce qu'il vient d'apprendre qu'il fait l'objet d'une enquête de la Gendarmerie royale du Canada au sujet d'irrégularités dans ses dépenses électorales. On soupçonne que lui-même, ou un de ses travailleurs d'élection, aurait dépassé le plafond des dépenses électorales permises.

Il est à noter qu'aucune accusation n'a été portée, et personne ne sait si l'on portera effectivement des accusations.

De toute évidence, cela n'a pas ébranlé M. Masse et il a déclaré à la Chambre des Communes: "Même si aucune (accusation) n'a été portée contre moi, j'ai demandé au premier ministre de me relever

de mes fonctions... Je l'ai fait à cause de la possibilité qu'une plainte soit déposée contre moi et sème le doute sur ma crédibilité, ce qui pourrait causer du tort au gouvernement."

La considération qu'il accorde aux apparences est rafraîchissante... La démission de M. Masse nuira au travail de son ministère. La plus affectée sera la Société Radio-Canada.

La société de la couronne, après tout, est présentement l'objet d'un examen du comité mis sur pied par l'ex-ministre, qui devra lui faire rapport en janvier. Tant que ce rapport n'aura pas été étudié par le ministre des Communications, on a demandé au comité sur la radio-télévision et les télécommunications de reporter ses commentaires sur les politiques concernant les ondes.

Comment quelqu'un peut-il, en prenant la direction du portefeuille des Communications, donner un rapport et à Radio-Canada elle-même toute l'attention qu'ils méritent?

Medicine Hat News

Marcel Masse était influent

L'ex-ministre fédéral des Communications Marcel Masse a droit aux mêmes égards que toute personne faisant l'objet d'une enquête de la GRC. Il est innocent jusqu'à preuve du contraire.

Mais le monde de la politique étant ce qu'il est, il a agi correctement en se retirant du portefeuille des Communications jusqu'à ce que soient connus les résultats de l'enquête sur ses dépenses électorales...

M. Masse a été un ministre des Communications énergique et il était récemment parvenu à désarmer un nombre grandissant de ses critiques au sein de la communauté artistique.

Mais en s'éloignant du concept du financement des arts par l'intermédiaire d'organismes autonomes pour se diriger vers un système qui laisse craindre l'ingérence politique dans l'attribution des subventions aux artistes, M. Masse ne brisait

pas seulement avec la tradition, mais aussi avec les politiques conservatrices officielles.

Le parti a semblé accepter cette modification, cependant, eu égard peut-être au leadership accru exercé par M. Masse au sein des députés québécois...

Au moment où le gouvernement s'efforce d'entreprendre des négociations avec les États-Unis au sujet d'un nouvel accord de libre-échange, alors que les Canadiens craignent pour leur souveraineté tant culturelle qu'économique, un ministre des Communications doté des qualités que M. Masse a manifestées dans ses fonctions serait fort utile. Il était devenu une des têtes d'affiche du gouvernement et était parvenu à se mériter l'attention et le respect, même de la part de ceux qui contestaient certaines de ses politiques.

Saskatoon Star-Phoenix

L'attitude honorable du ministre Marcel Masse

Quand il a pris la décision de quitter le conseil des ministres, pendant qu'il fait l'objet d'une enquête, (Marcel) Masse a adopté une attitude correcte et honorable. En posant ce geste, M. Masse a fait ressortir le principe qui veut que dans notre système parlementaire, un ministre ne devrait pas exercer ses fonctions dans une atmosphère de suspicion.

Il est malheureux qu'au sein des cabinets fédéraux récemment mis sur pied, le "matériel" québécois n'ait pas toujours été à la hauteur de ce qu'on en attendait. John Diefenbaker eût ses difficultés avec des hommes comme Pierre Sévi-

gny; Lester Pearson connût ses propres problèmes avec Lucien Cardin, Guy Favreau, Maurice Lamontagne et René Tremblay.

Les causes défendues par nos principaux partis politiques et la nation ne sont guère servies quand un membre québécois du cabinet fédéral, en lequel on avait mis beaucoup d'espoirs, chancelle.

Ce n'est pas seulement Marcel Masse qui profiterait de la prompte réintégration, en temps et lieu, de l'ex-ministre des Communications au sein du conseil des ministres.

Regina Leader-Post

L'Alberta à l'heure de Don Getty

Les conservateurs albertains ont élu, dimanche, l'ex-ministre de l'Énergie, M. Donald Getty, à la succession de M. Peter Lougheed, maestro de son parti depuis 20 ans et premier ministre incontesté de l'Alberta depuis 1971.

M. Getty se retrouve à la tête d'un parti divisé malgré une cote de popularité de 74 pour 100 dans l'électorat. Les faillites de la Northland et de la Commercial Bank illustrent la fin de l'opulence albertaine et le malaise d'une province qui n'a pas su diversifier une économie trop centrée sur le boom éphémère de l'or noir et du gaz naturel. L'Alberta n'est plus l'Eldorado des années 70. Son taux de chômage a triplé (9 pour cent), depuis la récession. La sécheresse estivale a placé ses 50,000 fermiers sous l'ombrelle de l'État-Providence.

Le plus curieux est que le PC albertain ait jeté son dévolu sur ce compagnon de la première heure de M. Lougheed pour gérer le statu quo dans l'avenir. Natif de Montréal, élevé en Ontario avant d'échouer avec les Eskimos d'Edmonton, non seulement M. Getty fut-il un "dur" aux dépens des provinces de l'Est mais il devint strictement l'homme des pétroliers dans le secteur privé, après 1979.

Pendant sa campagne à la direction du PC, on l'accusa maintes fois

de trahir l'éthique électorale du parti par le choix de délégués "instantanés". Ce travers de politicien leur témoigne à lui seul de la nécessité pour toutes les vieilles formations politiques élitistes de suivre le précédent du Parti québécois quant à la désignation d'un chef au moyen du suffrage universel.

A la tête d'une formation qui occupe 75 des 79 sièges de la législature albertaine, M. Getty pourrait ne pas s'en faire à court terme quant à la volatilité d'un électorat fondamentalement conservateur.

C'est le blé qui installa les créditistes au pouvoir et le pétrole qui fut la pierre angulaire des conservateurs en Alberta. Qu'advient-il sous ce "vieux" nouveau venu Getty qui n'a pas le charisme de son prédécesseur et qui place désormais l'agriculture en tête de ses priorités en même temps que la réduction de la taille du gouvernement provincial?

Même à la direction de la plus puissante machine politique du Canada, M. Getty n'est pas à l'abri d'une quelconque leçon électorale, d'ici le printemps. Qu'il se souvienne de l'expérience vécue en Ontario après le départ de l'idole des foules et de la "Big Blue Machine". M. Bill Davis...

Jacques DUMAIS
Le Soleil

Le sport malade de la broue

Les adversaires du sport professionnel répètent depuis longtemps qu'il ne s'agit pas de vrai sport, mais plutôt d'un spectacle de qualité inégale destiné avant tout à mousser une marque de bière en particulier.

Nordiques de Québec, Canadien de Montréal, Blue Jays de Toronto, Argonauts de Toronto, appartiennent tous à des brasseries. Le football canadien, le baseball des Expos, le hockey ne vivraient pas vieux sans l'apport commanditaire des brasseurs. Tout ce beau monde, et les réseaux de télévision qui s'offrent des cotes d'écoute à peu de frais, finalement, s'interrogent sérieusement sur la survie du sport professionnel canadien.

En période difficile, toute entreprise coupe en premier lieu dans ses dépenses compressibles, contrôlables. Dans ce cas précis, la foire sportive va écoper. Les actionnaires de O'Keefe se demandent bien dans quel monde de fous ils se sont embarqués; un de leurs employés fait la grève pour augmenter son "maigre" salaire évalué à près de \$300,000 annuellement.

Les hockeyeurs, baseballeurs et footballeurs professionnels affirment ne réclamer que leur part des profits. La grève du baseball de cet été, aussi courte fut-elle, leur avait presque donné raison. Mais ils paraissent ignorer ou ne pas comprendre qu'en agissant ainsi, ils tuent leur propre gagne-pain, un peu comme les syndicats américains du

cinéma au cours des années cinquante.

Les honnêtes buveurs de bière, eux, subventionnent des entreprises dérivées, publicitaires, sans qu'on les consulte. Ils participent de force à la création d'un marché imaginaire, purement artificiel.

Sinon, comment comprendre que Wayne Gretzky lui-même, le superstar de notre sport national, ait pu se promener plusieurs jours dans Québec, cet été, sans que personne ne le reconnaisse? Belle leçon d'humilité, peut-être, mais aussi confirmation de l'aspect superficiel du sport professionnel.

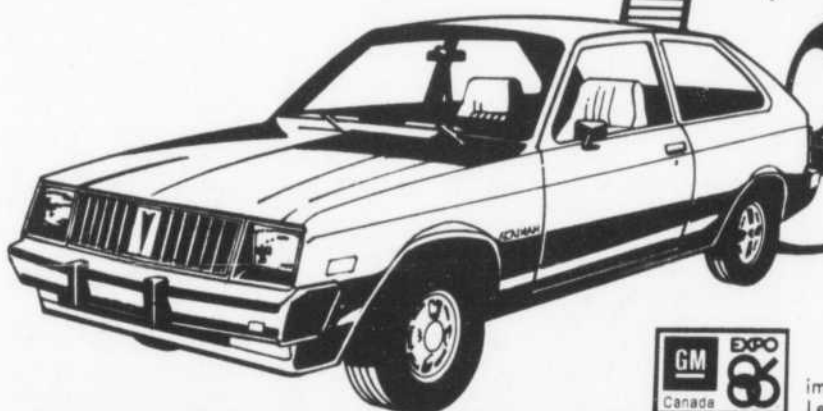
Que les brasseries quittent le sport, elles seront vite remplacées là où existe un public assez nombreux et intéressé. L'industrie laitière, par exemple, a commencé à s'infiltrer dans ce milieu par la commandite, depuis l'an dernier, du hockey collégial. A la différence que les producteurs laitiers respectent la philosophie du jeu, ne tombent pas dans le vedettariat.

Si le sport rend les brasseries malades, c'est qu'il leur rend bien leur médecine. Moins de professionnalisme acheté à coups de dollars, et plus de place et de temps pour le sport amateur vraiment "performant", voilà peut-être un des effets inattendus du libre-échange et de la sobriété accrue des buveurs de bière.

Raymond Giroux
Le Soleil

Pontiac a des p'tites nouvelles pour vous!

Une p'tite pas compliquée à



P.D.S.F. pour le modèle Scooter avec équipement standard. Taxe, immatriculation et frais de transport en sus. Le concessionnaire peut vendre moins cher.

C'est pas compliqué: quand il s'agit de fiabilité, l'Acadian ne donne pas sa place. Elle a fait ses preuves, là où ça compte. Sur des millions de kilomètres de vraies routes. Auprès de dizaines de milliers d'automobilistes. Ce qui permet aujourd'hui à l'Acadian de vous offrir la tranquillité d'esprit en "équipement" standard. Et au plus bas prix qui soit pour une nord-américaine.

PLAN DE PROTECTION GM
3 ans/60 000 km
MAINTENANT SANS SUPPLÉMENT

Pontiac Acadian 86 ON FAIT ROUTE ENSEMBLE

MAINTENANT ARRIVÉ

commodore

Un ordinateur PERSONNEL
Caractéristiques du Commodore 128

- applications plus performantes grâce au 128Koctets RAM
- affichage 40/80 colonnes en couleurs
- pavé numérique pour une plus grande rapidité d'entrée de chiffres
- nouveau lecteur 1741 plus rapide
- compatible avec les logiciels CP/M tm comme Wordstar tm, dBasell tm et la série Perfect tm
- expansion par module jusqu'à 512Koctets, utilisable en disque virtuel.

* compatible à 100% avec les logiciels et les périphériques du C64.

LOGICIEL • SOFTWARE
VISION

AMIGA

LA RÉVOLUTION DE 1985 EN INFORMATIQUE

Une démonstration vous convaincra des possibilités inégalées de cet appareil révolutionnaire.

Venez nous voir au Salon de l'informatique les 1, 2 et 3 novembre

Nous sommes maintenant OUVERT jeudi et vendredi soir ainsi que le samedi

Nous assurons le service sur les appareils IBM, Olivetti, Zenith et Commodore.

218, ALEXANDRE, SHERBROOKE
(819) 569-7415

la tribune la finance et l'économie

TORONTO

TORONTO (PC) — Les cours ont été en hausse, jeudi à la Bourse de Toronto, où les échanges se sont suivis à un rythme modéré.

L'indice composé des 300 a progressé de 3,47 points à 2.648,64.

Le volume des échanges a été de 11,33 millions d'actions, au regard de 11,01 millions à la séance de mercredi.

BOISSONS A B

ACM	100	100	100
AMC	100	100	100
AMC2	100	100	100
AMC3	100	100	100
AMC4	100	100	100
AMC5	100	100	100
AMC6	100	100	100
AMC7	100	100	100
AMC8	100	100	100
AMC9	100	100	100
AMC10	100	100	100
AMC11	100	100	100
AMC12	100	100	100
AMC13	100	100	100
AMC14	100	100	100
AMC15	100	100	100
AMC16	100	100	100
AMC17	100	100	100
AMC18	100	100	100
AMC19	100	100	100
AMC20	100	100	100
AMC21	100	100	100
AMC22	100	100	100
AMC23	100	100	100
AMC24	100	100	100
AMC25	100	100	100
AMC26	100	100	100
AMC27	100	100	100
AMC28	100	100	100
AMC29	100	100	100
AMC30	100	100	100
AMC31	100	100	100
AMC32	100	100	100
AMC33	100	100	100
AMC34	100	100	100
AMC35	100	100	100
AMC36	100	100	100
AMC37	100	100	100
AMC38	100	100	100
AMC39	100	100	100
AMC40	100	100	100
AMC41	100	100	100
AMC42	100	100	100
AMC43	100	100	100
AMC44	100	100	100
AMC45	100	100	100
AMC46	100	100	100
AMC47	100	100	100
AMC48	100	100	100
AMC49	100	100	100
AMC50	100	100	100
AMC51	100	100	100
AMC52	100	100	100
AMC53	100	100	100
AMC54	100	100	100
AMC55	100	100	100
AMC56	100	100	100
AMC57	100	100	100
AMC58	100	100	100
AMC59	100	100	100
AMC60	100	100	100
AMC61	100	100	100
AMC62	100	100	100
AMC63	100	100	100
AMC64	100	100	100
AMC65	100	100	100
AMC66	100	100	100
AMC67	100	100	100
AMC68	100	100	100
AMC69	100	100	100
AMC70	100	100	100
AMC71	100	100	100
AMC72	100	100	100
AMC73	100	100	100
AMC74	100	100	100
AMC75	100	100	100
AMC76	100	100	100
AMC77	100	100	100
AMC78	100	100	100
AMC79	100	100	100
AMC80	100	100	100
AMC81	100	100	100
AMC82	100	100	100
AMC83	100	100	100
AMC84	100	100	100
AMC85	100	100	100
AMC86	100	100	100
AMC87	100	100	100
AMC88	100	100	100
AMC89	100	100	100
AMC90	100	100	100
AMC91	100	100	100
AMC92	100	100	100
AMC93	100	100	100
AMC94	100	100	100
AMC95	100	100	100
AMC96	100	100	100
AMC97	100	100	100
AMC98	100	100	100
AMC99	100	100	100
AMC100	100	100	100

TORONTO (PC) — Les titres ont varié irrégulièrement, jeudi à la Bourse de Montréal, où les transactions ont été très nombreuses. Les indices de quatre des six secteurs de classification des titres ont cependant perdu du terrain.

L'indice général du portefeuille a ajouté 0,14 de point à 128,74.

Le volume a été de 2.299,550 actions transigées contre 2.030,311 mercredi.

On a rapporté 134 titres en avance contre 111 en recul; et 110 sont demeurés inchangés.

ALC	100	100	100
ALC2	100	100	100
ALC3	100	100	100
ALC4	100	100	100
ALC5	100	100	100
ALC6	100	100	100
ALC7	100	100	100
ALC8	100	100	100
ALC9	100	100	100
ALC10	100	100	100
ALC11	100	100	100
ALC12	100	100	100
ALC13	100	100	100
ALC14	100	100	100
ALC15	100	100	100
ALC16	100	100	100
ALC17	100	100	100
ALC18	100	100	100
ALC19	100	100	100
ALC20	100	100	100
ALC21	100	100	100
ALC22	100	100	100
ALC23	100	100	100
ALC24	100	100	100
ALC25	100	100	100
ALC26	100	100	100
ALC27	100	100	100
ALC28	100	100	100
ALC29	100	100	100
ALC30	100	100	100
ALC31	100	100	100
ALC32	100	100	100
ALC33	100	100	100
ALC34	100	100	100
ALC35	100	100	100
ALC36	100	100	100
ALC37	100	100	100
ALC38	100	100	100
ALC39	100	100	100
ALC40	100	100	100
ALC41	100	100	100
ALC42	100	100	100
ALC43	100	100	100
ALC44	100	100	100
ALC45	100	100	100
ALC46	100	100	100
ALC47	100	100	100
ALC48	100	100	100
ALC49	100	100	100
ALC50	100	100	100
ALC51	100	100	100
ALC52	100	100	100
ALC53	100	100	100
ALC54	100	100	100
ALC55	100	100	100
ALC56	100	100	100
ALC57	100	100	100
ALC58	100	100	100
ALC59	100	100	100
ALC60	100	100	100
ALC61	100	100	100
ALC62	100	100	100
ALC63	100	100	100
ALC64	100	100	100
ALC65	100	100	100
ALC66	100	100	100
ALC67	100	100	100
ALC68	100	100	100
ALC69	100	100	100
ALC70	100	100	100
ALC71	100	100	100
ALC72	100	100	100
ALC73	100	100	100
ALC74	100	100	100
ALC75	100	100	100
ALC76	100	100	100
ALC77	100	100	100
ALC78	100	100	100
ALC79	100	100	100
ALC80	100	100	100
ALC81	100	100	100
ALC82	100	100	100
ALC83	100	100	100
ALC84	100	100	100
ALC85	100	100	100
ALC86	100	100	100
ALC87	100	100	100
ALC88	100	100	100
ALC89	100	100	100
ALC90	100	100	100
ALC91	100	100	100
ALC92	100	100	100
ALC93	100	100	100
ALC94	100	100	100
ALC95	100	100	100
ALC96	100	100	100
ALC97	100	100	100
ALC98	100	100	100
ALC99	100	100	100
ALC100	100	100	100

TORONTO (PC) — Les titres ont varié irrégulièrement, jeudi à la Bourse de Montréal, où les transactions ont été très nombreuses. Les indices de quatre des six secteurs de classification des titres ont cependant perdu du terrain.

L'indice général du portefeuille a ajouté 0,14 de point à 128,74.

Le volume a été de 2.299,550 actions transigées contre 2.030,311 mercredi.

On a rapporté 134 titres en avance contre 111 en recul; et 110 sont demeurés inchangés.

ALC	100	100	100
ALC2	100	100	100
ALC3	100	100	100
ALC4	100	100	100
ALC5	100	100	100
ALC6	100	100	100
ALC7	100	100	100
ALC8	100	100	100
ALC9	100	100	100
ALC10	100	100	100
ALC11	100	100	100
ALC12	100	100	100
ALC13	100	100	100
ALC14	100	100	100
ALC15	100	100	100
ALC16	100	100	100
ALC17	100	100	100
ALC18	100	100	100
ALC19	100	100	100
ALC20	100	100	100
ALC21	100	100	100
ALC22	100	100	100
ALC23	100	100	100
ALC24	100	100	100
ALC25	100	100	100
ALC26	100	100	100
ALC27	100	100	100
ALC28	100	100	100
ALC29	100	100	100
ALC30	100	100	100
ALC31	100	100	100
ALC32	100	100	100
ALC33	100	100	100
ALC34	100	100	100
ALC35	100	100	100
ALC36	100	100	100
ALC37	100	100	100
ALC38	100	100	100
ALC39	100	100	100
ALC40	100	100	100
ALC41	100	100	100
ALC42	100	100	100
ALC43	100	100	100
ALC44	100	100	100
ALC45	100	100	100
ALC46	100	100	100
ALC47	100	100	100
ALC48	100	100	100
ALC49	100	100	100
ALC50	100	100	100
ALC51	100	100	100
ALC52	100	100	100
ALC53	100	100	100
ALC54	100	100	100
ALC55	100	100	100
ALC56	100	100	100
ALC57	100	100	100
ALC58	100	100	100
ALC59	100	100	100
ALC60	100	100	100
ALC61	100	100	100
ALC62	100	100	100
ALC63	100	100	100
ALC64	100	100	100
ALC65	100	100	100
ALC66	100	100	100
ALC67	100	100	100
ALC68	100	100	100
ALC69	100	100	100
ALC70	100	100	100
ALC71	100	100	100
ALC72	100	100	100
ALC73	100	100	100
ALC74	100	100	100
ALC75	100	100	100
ALC76	100	100	100
ALC77	100	100	100
ALC78	100	100	100
ALC79	100	100	100
ALC80	100	100	100
ALC81	100	100	100
ALC82	100	100	100
ALC83	100	100	100
ALC84	100	100	100
ALC85	100	100	100
ALC86	100	100	100
ALC87	100	100	100
ALC88	100	100	100
ALC89	100	100	100
ALC90	100	100	100
ALC91	100	100	100
ALC92	100	100	100
ALC93	100	100	100
ALC94	100	100	100
ALC95	100	100	100
ALC96	100	100	100
ALC97	100	100	100
ALC98	100	100	100



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Pour les enfants, il ya toujours des clowns et des personnages, comiques ou fantastiques, qui ajoutent au plaisir du Salon du livre de l'Estrie, leur part de rêve.

Moins de "gros noms" au Salon du livre de l'Estrie

par Pierrette Roy

SHERBROOKE — Avec un peu moins d'exposants que l'an dernier mais un achalandage qui annonce, si on se fie du moins à celui qui prévalait au début de l'après-midi hier, un succès tout aussi grand, le 7e Salon du livre de l'Estrie a "ouvert boutique" depuis mercredi soir pour se poursuivre encore toute la fin de semaine et jusqu'en fin d'après-midi dimanche.

Installé pour la deuxième année consécutive dans l'édifice municipal CERAS de la rue Parc, le Salon de cette année offre un emballage et une présentation qui paraît fade à plusieurs égards et ce, malgré un thème qui devrait nous en offrir de "toutes les couleurs".

Aussi, il semble évident qu'au niveau des "gros noms" que le Salon du livre a pu attirer cette année, la récolte n'a pas vraiment été très abondante comparativement aux précédentes années.

Est-ce qu'avec le temps, on de-

vient de plus en plus exigeant ou serait-ce que la qualité d'ensemble déjà manifestée autant au niveau du contenu qu'à celui du contenu a laissé un souvenir à ce point tenace qu'on ne peut se contenter de moins?

Il ne faut pas vraiment attendre du neuf au niveau des exposants puisque, exception faite de la présence toute nouvelle de l'Assemblée nationale et de quelques autres dissimulés ici et là, j'ai remarqué bien peu de nouveaux exposants.

Circulation plus facile

Une chose est sûre c'est que l'aménagement des quelque 100 stands a été conçue de façon telle que la circulation y soit très facile, laissant l'impression que malgré une foule assez nombreuse comme celle d'hier après-midi, l'air était tout à fait respirable et la circulation, assez facile.

Mais c'est dans l'utilisation d'accessoires comme des bancs publics, des plantes vertes et des éléments de décoration variés, destinés à rehausser l'atmosphère générale des lieux que l'édition du Salon de cette année peut manifester les principales lacunes. Tout au plus poutinons-nous trouver des banderoles suspendues de différentes couleurs ou peintes à la main.

Si l'on a laissé, à l'arrière du Centre-expo de Sherbrooke, un bon

espace destiné à présenter quelques oeuvres de plusieurs bons artisans et artistes estriens, j'ai trouvé l'endroit peu identifié et mal éclairé pour mettre en relief les oeuvres offertes.

Installer la salle Denise-Pelletier tout au fond du Centre, derrière les artistes, n'est pas une mauvaise idée évitant ainsi d'être confrontée à une circulation assez dense mais peut-être faudrait-il songer à offrir plus d'obstacles au bruit puisqu'hier, la pièce Un rallye en Tacot-Bako de l'Entre chien et loup qui y est présentée quotidiennement était quasiment enterrée par le bruit de la foule.

Si ce 7e Salon du livre est présenté comme s'inscrivant dans la continuité des précédents, on aurait plutôt souhaité qu'il nous rappelle davantage les meilleurs des précédentes années plutôt que les plus fades.

Broue à Baltimore

MONTREAL (PC) — La comédie à succès Broue a été invitée à un festival consacré aux arts de la scène québécois et qui doit avoir lieu à Baltimore, à l'automne de 1986.

Le producteur Jean-Claude Lespérance a précisé qu'une entente de principe avait été conclue pour six représentations au Theatre Project, une salle de 150 places. Broue avait eu sa première américaine en juin 1984, à Allentown, Pennsylvanie.

Par ailleurs, entre les 15 et 30 janvier, Marcel Gauthier, Michel Côté et Marc Messier donneront Broue pour la 1,000e fois (total des représentations en anglais et en français).

Le festival de Baltimore est organisé par le metteur en scène Philippe Arnault, animateur du Theatre Project. Il avait participé, le printemps dernier à Montréal, au Festival de théâtre des Amériques. Depuis 14 ans, M. Arnault invite des artistes américains et étrangers dans la grande ville de Maryland.

L'imprésario montréalaise Barbara Scates a souligné de son côté que les promoteurs du festival, au Canada et aux USA, comptaient réunir \$500,000 auprès de commanditaires privés et des gouvernements.

Le festival de M. Arnault a également invité la troupe de théâtre Carbone 14, de Montréal, Margie Gillis ainsi que les troupes O Vertigo et La La La pour la danse, et l'ensemble de musique ancienne Anonymus, de Québec.

Dès le mois de novembre, il accueillera dans son théâtre les comédiens Nathalie Derome, Jacques Therrien et Paul Cardin. Ils donneront la version anglaise d'un spectacle qu'ils jouent actuellement à la galerie Tangente, A deux doigts de la bouche.

20 événements littéraires et théâtraux pour fêter le CEAD

MONTREAL (PC) — Afin de marquer son 20e anniversaire, le Centre d'essai des auteurs dramatiques (CEAD) s'associe à 22 compagnies de théâtre pour organiser d'ici le mois d'avril 20 événements littéraires et théâtraux. Ces représentations, collages, lectures marathon, fêtes et hommages auront en commun d'avoir lieu le lundi.

Le premier, le 21 octobre au Théâtre du Rideau vert, sera un collage d'extraits de sept pièces de Michel Tremblay, allant de La duchesse de Langeais (1988) à Les anciennes odeurs (1981).

Intitulé Des hommes, le spectacle mis en scène par André Brassard sera joué par Marcel Sabourin, André Montmorency et Gilles Renaud, Hubert Gagnon et Jean-Guy Viau.

Suivront notamment des extraits de Michel Garneau et Jean-Claude Germain, au Monument national (28 octobre), le thème des adolescents dans le théâtre québécois, au

CLSC Rosemont (16 décembre), Les Fridolinades, de Gratien Gélinas, au Centre national des arts, d'Ottawa (3 mars), et des extraits de Marie Laberge, au Théâtre La Commune, de Québec (14 avril).

Fondé en 1965 lors d'un Dominion Drama Festival, le CEAD a contribué à ses débuts à faire donner sur scène des oeuvres comme La charge de l'original Epornyable, de Claude Gauvreau, Le ravi et Sur le matelas, de Garneau, Les belles-soeurs et En pièces détachées, de Tremblay, ainsi que La Sagouine et Les crasseux, d'Antoine Maillet.

Michel Dussault en concert à Drummondville le 29 octobre

DRUMMONDVILLE (GP) - Le pianiste bien connu, M. Michel Dussault, présentera au public drummondvillois un deuxième programme entier consacré au compositeur Frédéric Chopin.

La présentation se fera au Cégep de Drummondville le mardi 29 octobre à 20 heures.

Parmi les pièces qui seront interprétées à cette occasion, on note sept mazurkas, les variations sur un air national allemand, deux noc-

turnes, quatre études, deux polonaises, une berceuse et une ballade.

Dussault a connu, depuis ses débuts, une grande carrière de musicien et ses grands prix sont nombreux depuis la fin des années 50.

Depuis 1969, il est responsable de l'enseignement du piano à l'Université du Québec à Trois-Rivières et a été invité, entre autres, à New-York, Trenton et Princeton aux Etats-Unis.

Télé 7, CFLX MF et le Théâtre de la Poursuite vous invitent à:

LA DUCHESSE DE LANGEAIS

Texte Michel Tremblay avec Claude Gai

Les 18, 19, 25, 26 octobre, 20h30

A 23h spectacle GRATUIT de l'improvisateur Hervé Philippe.

Réervations: (819) 564-2060

Théâtre le Pigeonnier

Performance remarquable! Pierrette Roy, La Tribune

Drôle et tendre à la fois! Une nécessité pour les amateurs de théâtre.

HALLOWEEN

567-8822

La Coudoi Coudoi

Réparation de vêtements
Location de costumes
tous genres

13, rue Wellington nord
Sherbrooke J1H 5A9

LA MAISON DU CINEMA 566-8782

JUSQU'AU 31 OCTOBRE

Dimanche 20 octobre

Salle 1 1h, 3h, 5h
LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX

Salle 2 2h, 4h15
STARMAN (v.f.)

63, rue King ouest, Sherbrooke

BELVEDERE 1 Tél: 562-3969 14 ANS

Télé 7 et la tribune

Sherbrooke en collaboration avec PROVI-SOIR et COCA-COLA.

Un film de Jean Beaudin

LE MATOU

2e grand film LES FARCEURS UN

HORAIRE: "MATOU": 8H, 10H15 - FARCEURS: 8H35

Voici le film tant attendu!

Branchez-vous au meilleur service!

AMADEUS

LOUEZ UN VIDEO SPECIAL 5 pour l'appareil

Films en sus (min. 2) Valable lundi, mardi, mercredi.

Chez Vidéotech... notre compétence n'est plus un mystère.

Club VIDEOTECH

OUVERT LE DIMANCHE de midi à 21h et TOUS LES SOIRS jusqu'à 21h.

910, King o., Sherbrooke — 569-9963

Union Théâtrale Inc. présente

"MONSIEUR MASURE"

à tous les vendredis et samedis à 20h30

Admission: \$6.
Etudiants et Age d'Or: \$4

SOYEZ MALADE DE RIRE!

Distribution: Andrée Langlois, Gérald Roy et Donald L'Espérance.

Mise en scène: Lionel Racine.

Réervations: 569-2727

Il existe de très bonnes raisons pour avoir peur du noir!

FRIGHT NIGHT

Si vous aimez les frissons, voici le plus belle soirée de votre vie!

DOLBY STEREO

HORAIRE: VEND. SAM. LUN. MERC. JEU. 7:00 - 9:15 DIMANCHE - MARDI 1:00-3:00-7:00-9:15

CINEMA CAPITOL 565 0111 59 KING est. Sherbrooke

BELVEDERE 2 Tél: 562-3969 14 ANS

LE MASQUE

6H55 - 9H30

Version française de "MASK"

2e attraction: "LA VAMPE ET LE VAMPIRE" 6H30

Moins de 14 ans: 2,50\$ 9H05

CINEMAS CARREFOUR DE L'ESTRIE 3050, boul. Portland, Sherbrooke, 565-0366

Jean Zaloum présente

CHARLOTTE RAMPLING MICHEL SERRAULT 14 ANS

on ne MEURT que DEUX FOIS

PRIX DU JURY FESTIVAL DE MONTREAL '85

CINEMA 1 7.30 - 9.40

Yoshimura Gagnon présente

VISAGE PALE

14 ANS (PROCAT)

un film de Claude Gagnon

La meilleur film québécois présenté au FFM.

La très beau film de Claude Gagnon LUC PERREAULT

Une grande oeuvre de fiction MONTREAL CE MOIS-CI

SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE BERLIN 86

PRIX DE LA PRESSE INTERNATIONALE Festival des films du monde 85

Avec LUC MATTE ALLISON ODJIG DENIS LACROIX

CINEMA 2 7.15 - 9.15

EPARGNE CHOC CINE-MARDI: 2.50

18 ANS ADULTES

2nd BIG WEEK!

SOMEWHERE, SOMEHOW, SOMEONE'S GOING TO PAY.

COMMANDO

CINEMA 3 6.45 - 8.45

Menu artistique

Ce soir, à 19h30, au théâtre Centennial de l'Université Bishop's, présentation du film de John Hughes *The Breakfast club* avec Ally Sheedy et Judd Nelson.

Ce soir, à 19h30 et 21h30, Cinémafeus présente à la salle Maurice-O'Bready la comédie policière de Martin Brest *Le fil de Beverly Hills* avec Eddy

Murphy et Lisa Eilbacher.

Ce soir et demain soir et tous les vendredis et samedis, à 20h30, au Pavillon Jacques-Cartier, l'Union théâtrale présente la pièce *Monsieur Mazure*.

Ce soir et jusqu'au 26 octobre (du mercredi au samedi inclusivement), à 20h30, au théâtre Le Pigeonnier

de la rue Wellington, Claude Gai dans le texte de Michel Tremblay *La duchesse de Langeais*.

Ce soir et demain soir, à 20h30, au Vieux Clocher de Magog, en rappel le groupe Rock et belles oreilles avant leur entrée au Club Soda.

Ce soir et jusqu'au 26 octobre (du mercredi au samedi inclusivement), à 23 heures, au bar-théâtre Le Pigeonnier, l'humoriste Richard Corriveau dans des numéros de stand-up comic.

par **Gérald Prince** DRUMMONDVILLE — Non-classifié définitivement dans les groupes de musique rock, le groupe Madame se veut l'expression française de la musique moderne.

"On ne nous a pas encore étiquetés, dit le percussionniste Robert Pelletier, et c'est tant mieux. Nous voulons être différents et originaux", ajoute-t-il.

En tournée de promotion pour son disque long-parcours qui sera mis en vente lundi et pour sa tournée provinciale qui sera entreprise mercredi à Rimouski, le groupe Madame se lance à l'assaut du

Québec après avoir fait sa marque à Montréal.

Pourtant le groupe est originaire d'Alma, mais des six membres actuels, deux seulement font partie de la formation originale de Madame.

Le groupe est formé de Roger Boudreault à la guitare, de Michel Gagnon aux voix, de Gilles Leblanc à la basse, de Jacques Marchand à la guitare, de Robert Pelletier aux

percussions et de Michel Smith aux claviers.

Parmi les principaux succès de cette formation, il y a eu un spectacle filmé diffusé aux Beaux dimanches le 8 septembre, la production d'un disque 45-tours et de nombreux spectacles.

Le groupe Madame a précisé qu'il se produira pour la première fois au Centre culturel de Drummondville le 21 novembre.

A l'horaire de Câble 11

VENDREDI 18 OCTOBRE '85

17H30: TELE-CONFERENCE (Ouverture du Salon du Livre)
18H00: TELE-CONFERENCE (Collège de Sherbrooke Programme de formation Création d'Entreprises)
18H30: TELE-CONFERENCE (Chambre de Commerce - Pierre Péladeau)
19H30: PROTECTION-AUTOMOBILE PLUS (Information sur l'automobile et autres produits de consommation)
20H00: TOWNSHIPS MAGAZINE (Actualités diverses offertes à la population anglophone)
21H00: TELE-CONFERENCE (Programme de sécurité en vue de l'Halloween)
21H30: TELE-CONFERENCE (Promotion de l'accès aux femmes aux métiers non traditionnels)
22H00: ECHOS DE L'AU-DELA (Esotérisme avec Rafaël Payeur)
22H30: TELE-CONFERENCE (Coop. Funéraire de l'Estrie)

On peut guérir les maladies du rein
Ensemble nous y parviendrons



LA FONDATION CANADIENNE DES MALADIES DU REIN
Aidez-nous maintenant, c'est important.

AU CENTRE CULTUREL



MARDI - 22 OCTOBRE - 20h30

INTENSE

Micheline Gauthier

MARDI - 29 OCTOBRE - 20h30

TPQ

Carmille C.

MERCREDI - 30 OCTOBRE - 20h30

Egalement en vente

- Coureur des bois avec Michel Denis
- Alain Morisod & Sweet People
- Céline Dion
- Daniel Lavoie
- Jean Lapointe
- Granda
- Explorateurs: Chine
- La Farandole



Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke
821-7744

Le groupe Madame à l'assaut du Québec

LA BOUSTIFAILLE
455, rue King est, Sherbrooke

SPECIAUX DU MOIS

QUICHE MAISON AUX FRUITS DE MER **5⁵⁰**


BROCHETTE DE FILET MIGNON MARINE **7⁹⁵**

Nouvelle spécialité: SALADE CESAR
Du mercredi au samedi, spectacles d'animation aux étages supérieurs.

Pour réservations: (819) 563-4606

En collaboration avec **CHU 63**
L'EXPLORATEUR
MICHEL DENIS
propose

CE SAMEDI 19 OCT. 20 h 30
son film d'aventure
"LES COUREURS DES BOIS"



Voyez-les faire du camping d'hiver à moins 50° Celsius. 123472

Salle Maurice O'Bready
Réservez au 821-7744

CHU 63 présente

EN SPECTACLE
ALAIN MORISOD
et *Sweet People*
TOURNÉE '85



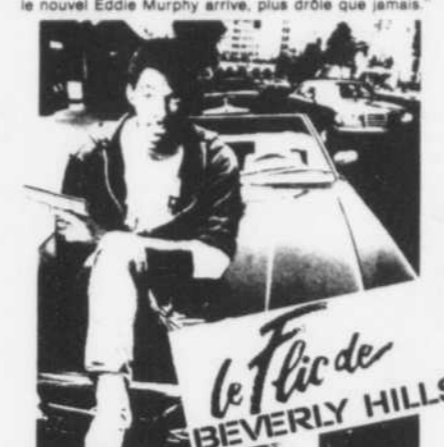
8 musiciens-chanteurs(se) sur scène

MERCREDI, 23 OCTOBRE, 20 h 30

SALLE MAURICE O'BREADY
Guichet: de 14h00 à 22h00
Réservez au: **821-7744**



Après son triomphe dans "48 heures" et "Un fauteuil pour deux", le nouvel Eddie Murphy arrive, plus drôle que jamais.



le Fil de BEVERLY HILLS

JEUDI, 17, VENDREDI 18 OCTOBRE - 19h30 - 21h30

CINÉMAFEUS
Billets: 3\$ adultes
2.50\$ étudiants
Cinéma série: 24\$ pour 15 films

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke
821-7744

CHU 63 présente

EN RAPPEL
Céline Dion



CE SAMEDI 26 OCTOBRE
Salle Maurice O'Bready
Réservez au 821-7744

J.M. SAUCIER
Electronique

Gowan



AU PALAIS DES SPORTS
SAMEDI LE 19 OCTOBRE A 20h30

Billets en vente aux comptoirs Ticketron \$12⁵⁰
à l'avance \$13⁵⁰ le jour du spectacle.

les après-midi

de **Christine Mercier**
du lundi au vendredi de 13 h à 18 h



CITE-FM
FM
102.7

Pour l'Amour de la Musique

(Ajouts à l'horaire du samedi 19 octobre)

Salle Denise Pelletier:

19:00 Présentation du «Message du Graal» par Denis Brault des Éditions Françaises du Graal.

20:00 Atelier d'information sur la lecture rapide par Hélène Tirole de Parlec Communications

Événements spéciaux du samedi:

Stand 71-73 13:00 Heure du conte pour les enfants de 6 à 8 ans par Marie-France Blouin.

Place des Mots: 13:30 et 17:30 Quiz littéraires

Salle Denise Pelletier 14:00 Pièce de théâtre «Un rallye en Tacot-Bako»

Salle Denise Pelletier Conférences: 15:00 Les Messagers de l'Invisible

16:00 La Numérogie
19:00 Message du Graal
20:00 Atelier sur lecture rapide
21:00 Rêves, créativité et croissance personnelle.

En collaboration avec **la tribune** dans le cadre de son 75^e anniversaire



7^e Salon du livre de l'Estrie

En lire toutes les couleurs

Centre Expo-Sherbrooke 300, rue Parc, Sherbrooke
16 au 20 octobre

LES CAISSES POPULAIRES DU SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN

Événements spéciaux du dimanche 20 octobre

Salle Denise Pelletier: 13:00 Pièce de théâtre «Un rallye en Tacot-Bako»

Place des Mots: 13:30 Finale du Quiz littéraire

Salle Denise Pelletier: 13:45 Conférence «Franc Maçonnerie et Catholicisme»

Place des Mots: 17:00 Cérémonie de fermeture avec Doris Lussier

Tirage de l'Ordinateur
Tirage du télescope

Ecrivain français de l'école du Nouveau Roman

Claude Simon obtient le prix Nobel de littérature

PARIS (AFP) — Le prix Nobel de littérature a été attribué, jeudi, à l'écrivain français Claude Simon, montrant ainsi une nouvelle fois l'impact de l'école du Nouveau Roman à l'étranger même si le champ littéraire s'est élargi à des oeuvres puissantes et universelles incarnées tant par René Char, Marguerite Yourcenar, Michel Leiris, que Michel Tournier, Julien Gracq ou Léopold Sédar Senghor.

C'est d'autant plus vrai, que Nathalie Sarraute, issue du même groupe, et qui a publié récemment *Enfance*, avait également été citée et pouvait tout aussi bien prétendre incarner ce courant original - admiré, étudié, désigné dans toutes les universités du monde - mais en perte de vitesse. Et que dire d'Alain Robbe-Grillet, Michel Butor et Robert Pin-

get, Philippe Sollers... Claude Simon, 72 ans, s'est déclaré jeudi "à la fois surpris et peu surpris de ce prix littéraire". "Je travaille toutes les après-midi, et j'ai une vie très régulière", a-t-il dit, interrogé dans sa maison du sud de la France, peu après l'annonce du prix. Interrogé sur son style, il a estimé que son écriture n'est pas

"difficile, pas plus que les impressionnistes ne l'étaient. L'appellation 'nouveau roman' s'applique aussi à l'École des regards". Je suis plus curieux du comment des choses que de leur pourquoi."

Bricoleur du roman

Claude Simon a en fait commencé à écrire dès avant la guerre. De plus, l'Académie suédoise du Nobel lui reconnaît une réelle veine créatrice, donc fondatrice. Elle célèbre sa vision de poète et de peintre, associée à une conscience profonde de son temps.

On les appelait les bricoleurs du roman d'après une formule de

Ionesco. Ils prétendaient révolutionner l'art romanesque en s'attaquant à tous les descendants de Balzac: ils ont choisi la mort du personnage, l'ingéniosité sans intrigue, le style neutre sans ponctuation, et privilégiaient le regard froid. C'était l'École du Gros Oeil, un peu monstrueuse, angoissante, fascinante.

Le mouvement a commencé en 1953 avec Les Gammes d'Alain Robbe-Grillet, suivi du Voeur, François Mauriac, prix Nobel en 1952, qui avait été attaqué par Sartre, parlait de l'esthétique du cagnot.

Pourtant, Claude Simon s'est distingué

parmi les nouveaux romanciers en ne publiant aucun ouvrage théorique, en apparaissant comme le moins formaliste. Ainsi que l'a montré la critique, c'est de l'intérieur qu'il préférait commenter ses romans.

Né en 1913 à Tananarive (Madagascar), Claude Simon a passé sa petite enfance à Perpignan (sud-ouest de la France), région à laquelle il est resté attaché puis qu'il continue à habiter dans la région, à Salses, où il cultive sa vigne.

Entré en 1924 au collège Stanislas à Paris, il a ensuite suivi des cours à Oxford et Cambridge (G-B).

Il se tourne à ce moment-là vers la peinture sous la direction d'André Lhote. Il voyage beaucoup en Espagne républicaine, en Allemagne, en URSS, en Italie, en Grèce.

Prisonnier pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'évade et commence *Le Tricheur* qui devait paraître en 1945. On l'appareille alors à Camus. Après *Le Vent et L'Herbe*, il

s'impose en 1960 avec *La Route de Flandres*. Il est désormais traduit en une douzaine de langues.

Histoire en 1967 lui vaut le Prix Médicis. Il débouche sur des enchevêtrements d'images avec *Bataille de Pharsale* (anagramme de la *Bataille de la Phrase*), *Les Corps conducteurs*, *Tryptique*, *Léon de choses* et *Les Géorgiques* en 1981.



L'écrivain français Claude Simon.

Après 3 semaines à guichet fermé cet été,
De retour les 16-17-18 oct. à 20h30
et le 19 oct. à 19h et 22h.

5 comédiens, 70 personnages, 25 numéros... tout un spectacle...
O'KEEFE

ROCK ET BELLES OREILLES
EN SPECTACLE CE SOIR

CLEMENCE DESROCHERS
Nouveau spectacle
"Le derrière d'une étoile"
31 oct. - 1-2 nov. et 14-15-16 nov. à 20h30

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG
Billets en vente: Café aux livres, 66, Alexandra, Sherbrooke
Rés.: 847-0470 Restaurant les 3 Marmites à Magog
Au Vieux Clocher

EXPOSITION
PEINTURES A L'HUILE DE
GORDON LADD
peintre canadien de renom
du 19 au 27 octobre 85

Gordon Ladd sera présent les dimanches 20 et 27 octobre de 12h à 6h p.m. Nous serons ouverts du lundi au vendredi de 11h à 9h p.m., le samedi de 9h à 5h p.m. et le dimanche de 12h à 6h p.m.

SALLE D'EXPOSITION
Le HOMESTEAD
Lundi au vendredi de 11h a.m. à 9h p.m.
3905, Route 147, Lennoxville. (819) 569-2671

BAR-SALON BRETAGNE
Rte 143, Waterville

DANSE ET MUSIQUE COUNTRY RHYTHM
TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS A 21H
LE DIMANCHE, 16H
pour tout le mois d'octobre
837-2323

G. DOYON TV
présente

LA MAISON DU LAC
COMMENT CHASSER L'ORIGINAL

BETA
CLUB VIDEO
G. DOYON TV SON
VASTE CHOIX
2000 FILMS

1112 Conseil, Sherbrooke
Informations: 565-3179
562-7886

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE
LUNDI AU SAMEDI 9H. A 21H.
DIMANCHE DE MIDI A 18H

FAITES L'ESSAI D'UN VIDEO
\$15 + 2 films
Valide lundi au vendredi.

Le 12e Français lauréat du prix

STOCKHOLM (AFP) — L'écrivain français Claude Simon est le 12e Français à recevoir cette distinction et le 43e lauréat français d'un prix Nobel.

L'attribution du prix à Claude Simon ne constitue pas une surprise, notent les observateurs. Le nom de l'écrivain français, rappelle-t-on, était le plus souvent cité ces derniers jours à Stockholm par les milieux spécialisés et par les critiques littéraires suédois.

Claude Simon avait figuré régulièrement ces dernières années parmi les auteurs favoris pour le prix de littérature et, selon les milieux informés, le Tchecoslovaque Jaroslav Seifert lui avait été préféré de peu l'an dernier. Claude Simon était en outre donné favori cette année car il est, ajoute-t-on de même source, l'auteur préféré d'Artur Lundqvist, l'un des membres éminents de l'Académie de Suède.

En Suède, Claude Simon est un auteur peu lu mais renommé, les éloges répétés de l'Académie suédoise à son égard n'étant sans doute pas étrangers à cette réputation. Ses ouvrages, tirés chaque fois à quelque 2,000 à 3,000 exemplaires seulement, se vendent comme des petits pains, a déclaré son éditeur suédois, M. Erland Toerngren (Editions Gebers). Son dernier roman, *Les Géorgiques* (1981), est d'ailleurs introuvable à Stockholm, commentent encore les libraires de la capitale suédoise.

Le choix par l'Académie suédoise d'un écrivain français était également attendu cette année car aucun écrivain français n'a été honoré depuis 21 ans. Cette période a sans doute été jugée suffisante par les membres de l'Académie pour faire oublier le refus de Jean-Paul Sartre, qui en 1964 avait rejeté le prix avec un dédain qui n'avait pas été pardonné à Stockholm.

Le suspense traditionnellement de mise jusqu'à l'annonce officielle du ou des lauréats, a cette année été d'une moindre intensité. Le choix paraissait tellement acquis d'avance que les milieux spécialisés et les critiques littéraires suédois n'hésitaient pas à donner à l'annonce du nom de Claude Simon comme sûr.

«EMMY 85» pour la meilleure courte série

Le Joyau de la Couronne
Ce soir à 21h
Une série prestigieuse
qui évoque les déchirements et les luttes qui ont mené l'Inde vers son indépendance. Une histoire d'amour, en 14 épisodes, inspirée du roman de Paul Scott «Le quatuor indien».
À voir absolument du 18 octobre 1985 au 17 janvier 1986.

Production: Granada Télévision
Une présentation de Radio-Québec et Gaz Métropolitain

Voyez les choses... autrement!

L'autre télévision **Radio Québec**

MADONNA
LA SUPER VEDETTE DE ROCK DANS UN SUPER PREMIER ROLE A L'ECRAN.

CEST UNE FEMME PLEINE DE MYSTERES.
CEST UNE FEMME PLEINE DE SURPRISES.
CEST UNE FEMME QUI S'APPELLE SUSAN!

RECHERCHE SUSAN, DESPEREMENT

3e sem.

LES BRANCHES DURABIT

cinéma de paris
372 rue King, SHERBROOKE 569-2626